

qués (vierges de  
il fait un clin  
jaquet rouge de  
au bleu inventé  
artiste. Sans la

marque, le produit reste reconnais-  
sable mais est sorti du giron de  
son producteur pour être enfanté  
par un autre. Un juste retour des  
choses.

140 œuvres réalisées par  
une trentaine de peintres  
luxembourgeois (dont  
Redouté, Fresez, Lang,  
Weis, Kutter), l'exposition  
séjournera ensuite à  
Shangai (dès le 30/10).

> Galerie JCC: Ann Robinson

## Visa maori

Nourri des tradi-  
tions du peuple du  
Pacifique, le verre  
d'Ann Robinson  
surfe sur les fils de  
l'universel.  
Découverte.

**M.-A. LORGÉ**

Issue de l'hémisphère  
austral, l'œuvre d'Ann Ro-  
binson – précisément  
née à Auckland, Nouvelle  
Zélande, en 1944 – n'a  
rien d'une carte postale.  
Si elle emprunte aux  
Maoris, c'est pour mieux

dans un mode de vie,  
dans un biotope, toute  
une série de lignes de  
force propres à l'extrapo-  
lation artistique. Et le  
processus recourt non  
pas à la peinture – ni au  
textile, ni au bois ou à la  
pierre – mais à la pâte de  
verre.

C'est dans cette subs-  
tance – qui convoque  
communément la fragili-  
té et la transparence –  
qu'Ann Robinson inscrit  
l'immuable, la sur-  
vivance. Mais du pastel  
rosé (ou mentholé) à  
l'anthracite céramiqué,  
au-delà d'une lecture  
possible des rites et des

objets usuels, au-  
delà même d'une  
documentation  
sur la végétation  
(cactus et autres  
fougères nikau ou  
purka), ce qui pré-  
occupe Ann Robin-  
son, c'est la géné-  
ration de nou-  
veaux volumes, de

nouvelles lignes (spira-  
les en tête). Et cette préoc-  
cupation a ceci de magistral

qu'elle jette une gigan-  
tesque passerelle entre le  
particularisme, les us, les  
racines et le langage  
obsessionnel de tous les  
créateurs (des véritables  
créateurs verriers) des  
quatre coins du globe.  
Entre autres «vertus», le  
travail de Robinson réha-  
bilitte la poésie au sein  
même de la rigueur. Et  
c'est à la nature que cette  
poésie doit sa paternité.  
Et cette nature, dans la  
vision développée par  
Ann Robinson, c'est une  
conjugaison des énergies  
du vivant.

On peut rencontrer  
Ann Robinson dans la  
prestigieuse galerie John  
Elder à New York, ou à la  
faculté Pilchuck à Stan-  
wood (État de Washing-  
ton) où elle enseigne. On  
peut actuellement la dé-  
couvrir à Luxembourg, à  
travers une douzaine de  
pièces présentées par  
Jean-Claude Chapelotte,  
l'ambassadeur des plus  
grands sculpteurs de  
verre d'aujourd'hui et de  
demain.



échapper à toute fibre  
exotique, à toute séduc-  
tion primaire, et puiser